

Chers collègues, chers membres, chers amis de MSF,

C'est avec plaisir et un grand honneur que le conseil d'administration et moi-même vous accueillons aujourd'hui pour cette 39<sup>ème</sup> Assemblée Générale de MSF Luxembourg. Bien plus qu'un moment statutaire, elle est l'un des temps forts associatifs de l'année, un espace où chacun d'entre nous peut faire entendre sa voix, où le Conseil d'Administration vient à votre écoute, et surtout, un moment de retrouvailles et de rencontres entre des individus partageant des convictions communes et un attachement profond à la mission de MSF.

Depuis ma prise de fonction en juin dernier, j'ai eu la chance de vivre une année riche en échanges, en apprentissages et en moments porteurs de sens. C'est avec un regard sincère et humble que je souhaite aujourd'hui dresser le bilan de cette année écoulée et, ensemble, ouvrir les perspectives pour l'avenir de notre association luxembourgeoise, qui, plus que jamais, a un rôle clé à jouer dans un mouvement en constante évolution. Cette réflexion se fera à travers le rapport moral que je vais vous présenter, mais surtout au travers des échanges que nous aurons ensemble tout au long de cette journée. Je vous invite à profiter de cette Assemblée pour partager vos idées, vos questions et vos réflexions. Nos échanges enrichissent notre projet collectif et renforcent notre engagement envers la mission humanitaire de MSF.

Cet engagement humanitaire s'est poursuivi sans relâche en 2024, là où les besoins sont les plus urgents, là où la détresse humaine est la plus criante, et là où d'autres acteurs ne peuvent ou ne veulent pas intervenir. Là où les crises perdurent, souvent dans l'indifférence, et où des milliers de vies restent en suspens.

Je ne pourrai malheureusement pas évoquer ici tous les contextes dans lesquels nous sommes présents. Ils sont trop nombreux, trop complexes — plus de 70 pays, autant de réalités, de douleurs, de résistances. J'ai choisi de vous parler de quelques exemples parmi les plus effroyables. Mais n'oublions pas que, derrière chacun d'eux, d'innombrables autres vies sont touchées, que d'autres cris restent étouffés.

À Gaza, les séquelles de la guerre sont profondes, dévastatrices. Les blessures physiques, les traumatismes psychologiques, les pertes, les destructions... tout cela marquera durablement une population déjà si durement éprouvée. Les générations futures en subiront les conséquences à long terme. Aujourd'hui, les conditions de vie sont inhumaines, l'accès aux soins est un parcours quasi impossible : moins de la moitié des 36 hôpitaux fonctionnent encore, et les structures médicales subissent des attaques, des évacuations forcées. MSF a documenté 41 incidents violents contre son personnel et ses installations. Face à cette situation dramatique, MSF continue d'exiger un cessez-le-feu immédiat et durable, l'ouverture des points de passage, notamment à Rafah et un accès sûr et sans entrave à l'aide médicale. Malgré l'ordonnance de la Cour internationale de justice du 26 janvier 2024 exigeant cet accès, les entraves persistent. Et avec elles, les souffrances s'aggravent.

Elles s'aggravent également au Soudan, ravagé par un conflit dévastateur qui oppose les Forces armées soudanaises et les Forces de soutien rapide depuis le 15 avril 2023, et qui déchire le pays. Des milliers de personnes ont été tuées ou blessées. Des millions sont déplacées. Et la population civile, comme souvent, en paie le prix fort. Les structures de santé sont à l'arrêt, la malnutrition atteint des niveaux alarmants, et les restrictions imposées aux humanitaires entravent dangereusement l'assistance. Pourtant, malgré tous ces obstacles, MSF continue d'agir sur le terrain, dans 10 des 18 États du pays. Nous ne baissons pas les bras.

Nous ne baissons pas les bras en Haïti non plus, où la situation est tout aussi préoccupante. Depuis 2021, les services de santé sont attaqués, menacés, harcelés. Et depuis février dernier, la violence à Port-au-Prince a pris une ampleur vertigineuse. L'accès aux soins est devenu quasiment impossible. Des groupes armés sèment la terreur, y compris à l'encontre du personnel médical. Ces attaques sont inacceptables. Elles constituent une violation flagrante des principes humanitaires et de l'éthique médicale. Et elles doivent cesser.

En parallèle, nous sommes confrontés à un ensemble de défis complexes : l'escalade des conflits à travers le monde, nos opérations dans des zones à haut risque où la violence et l'insécurité restreignent fortement l'accès aux soins, ainsi que les attaques intolérables contre les structures de santé et les soignants. Les catastrophes liées au climat se multiplient, la menace de la résistance aux antimicrobiens s'intensifie, aggravant les crises sanitaires.

Nous devons aussi faire face à nos propres défis internes : repenser l'avenir du mouvement, clarifier ce que nous voulons être, poursuivre la réforme de notre gouvernance, et maintenir un effort constant de réflexion et d'adaptation. Plus que tout, l'évolution rapide du paysage humanitaire mondial interpelle profondément notre action, notre indépendance et notre identité.

Face à tout cela, notre détermination reste intacte. Nous sommes là, auprès des plus vulnérables, pour leur apporter soins, dignité, réconfort et espoir. Mais aussi pour porter haut la voix de ceux qu'on veut faire taire. Pour défendre l'espace humanitaire, rappeler le droit international humanitaire, exiger que les structures de santé et les soignants soient protégés et cessent d'être pris pour cible.

Ce combat quotidien, nous le menons grâce à l'engagement de plus de 70 000 personnes à travers le monde. Parmi elles, je veux saluer ici nos collègues partis cette année en mission avec MSF Luxembourg : Roland en Zambie et au Tchad, Tristan au Soudan du Sud, Audrey et Wilma en Haïti, Naïla en Éthiopie et en Inde. Merci à eux pour leur courage, leur humanité, leur engagement.

Je veux aussi rendre un hommage appuyé à l'ensemble de notre personnel, qu'il soit sur le terrain ou dans les sièges, qu'il travaille à la logistique, aux soins, à la coordination, à l'administration, à la recherche. Toutes et tous jouent un rôle indispensable. Et je pense aujourd'hui, avec émotion, à nos collègues qui ont perdu la vie ces derniers mois. À toutes celles et ceux, de MSF ou d'autres organisations, victimes d'attaques injustifiables. Je vous invite à observer maintenant une minute de silence en leur mémoire.

Notre action à l'international ne serait rien sans le travail mené ici, au Luxembourg. Notre équipe y contribue pleinement, à travers les trois grands axes, définis lors d'une retraite conjointe entre l'équipe de management et le CA et qui structurent notre action : la collecte de fonds, pour garantir notre indépendance et notre réactivité, le témoignage, pour que l'indignation ne se taise jamais et pour que les crises oubliées soient remises en lumière et enfin la recherche opérationnelle et l'épidémiologie, pour améliorer sans cesse la qualité de notre réponse humanitaire et nourrir le travail des équipes sur le terrain.

Ce travail est notamment rendu possible grâce aux élans de solidarité qui, chaque jour, nous rappellent que nous ne sommes pas seuls. Cette solidarité s'exprime de manière concrète, ici, au Luxembourg : nous le verrons dans le rapport financier tout à l'heure, mais je souhaite dès maintenant adresser mes plus chaleureux remerciements à nos 23 733 donateurs. Grâce à eux, ce sont 7 610 222 € qui ont été collectés en 2024, somme qui représente la confiance renouvelée de milliers de personnes dans notre mission et dans notre capacité à agir avec efficacité et humanité.

Un chiffre que l'on évoque rarement, mais qui en dit long : 1 euro investi dans la collecte de fonds en rapporte près de 8. Et cet investissement, c'est aussi et surtout celui de notre équipe de collecte. Une équipe engagée, tenace, à l'écoute, qui tisse jour après jour une relation durable avec chaque donateur, du plus modeste au plus important.

Derrière cette dynamique, il y a un travail souvent invisible, mais essentiel : la refonte en cours de notre système de gestion notre base de données, précieux outil de gestion de la relation à nos donateurs, fait suite à la refonte de notre site internet l'année dernière. Ce sont aussi des heures passées à répondre, à écouter, à accompagner. Je tiens à remercier tout particulièrement nos 130 grands donateurs, nos donateurs réguliers, les testateurs et testatrices, qui, en intégrant MSF Luxembourg dans leur testament, prolongent leur engagement au-delà du temps, les fondations, partenaires majeurs, et les communes qui nous soutiennent et qui sont la preuve de la solidarité luxembourgeoise.

C'est grâce à cette combinaison de facteurs que MSF peut répondre aux urgences dès les premières heures et de maintenir des programmes vitaux, y compris dans les crises moins médiatisées.

Justement, la visibilité, le deuxième pilier de notre section, est essentielle pour faire vivre cette mission dans l'espace public. L'équipe communication, en lien étroit avec le terrain et les autres pôles, joue un rôle décisif pour faire entendre notre voix, porter nos messages, et défendre notre mandat humanitaire.

Grâce à une présence accrue dans les médias luxembourgeois, notamment RTL et le Wort, et à un travail proactif rigoureux, MSF Luxembourg est aujourd'hui identifiée comme une référence incontournable tant qu'ONG médicale humanitaire dans le paysage luxembourgeois. En 2024, 200 communiqués de presse ont été diffusés, 57 interviews organisées, deux visites terrain organisées en Cisjordanie et en Ukraine. Les formats se diversifient, les canaux s'adaptent, les réseaux sociaux sont animés quotidiennement, les publics sont mieux ciblés afin de renforcer notre impact, avec des messages clairs, percutants et humains.

Nous avons aussi la chance d'évoluer dans un pays au cœur de l'Europe qui permet le débat, le dialogue et l'échange autour des problématiques humanitaires. En 2024, nous avons saisi pleinement cette opportunité pour ancrer notre action dans le paysage local au travers de thématiques phares : la santé des femmes, la santé mentale, la prise en charge des victimes de violences sexuelles, dont nous allons parler plus en détail cet après-midi, et la brutalité des politiques migratoires en Europe.

Sur la question migratoire, MSF Luxembourg a renforcé sa voix à l'échelle nationale et européenne. Nous avons porté les constats de terrain dans le débat public, rencontré les eurodéputés luxembourgeois, organisé une table ronde citoyenne, participé à des échanges avec les ministères concernés et partagé nos rapports, notamment sur les impacts du nouveau Pacte européen sur la migration, la situation à Gaza, et la guerre au Soudan. Cette dynamique a été amplifiée par notre implication au sein du réseau « Humanitarian Representation Team » de MSF, en lien direct avec les opérations, qui a permis à notre section d'être encore plus étroitement connectée aux réalités du terrain et aux enjeux globaux.

Ces sujets, portés avec rigueur et sensibilité, résonnent auprès du public, et renforcent notre rôle de passeur de témoignages, de voix, de réalités.

L'ancrage local passe également par d'autres initiatives de sensibilisation qui complètent et font écho aux campagnes de communication : conférence sur la tuberculose organisée par la Fondation MSF pour la recherche humanitaire, présence au Festival des Migrations, expositions, table ronde au

Cercle Cité avec des représentants politiques, escape game, Mapathon, soirées donateurs, défis sportifs, interventions dans les écoles, visite de MSF Supply avec les lauréats du concours interscolaire... Je ne peux les citer toutes. Mais chacune de ces initiatives crée du lien, engage la discussion, initie un dialogue et une proximité auprès de différents types d'audience.

L'une des audiences qui a particulièrement attiré notre attention ces dernières années, ce sont les jeunes générations. MSF Luxembourg est persuadée qu'atteindre aujourd'hui les décideurs de demain est un axe stratégique essentiel non seulement pour pérenniser la collecte de fonds, mais aussi pour donner des clés de compréhension de l'aide humanitaire et du travail de MSF aux citoyens de demain.

Grâce à une concertation de l'équipe associative et exécutive et avec le concours de la Fondation MSF pour la Recherche Humanitaire, dont nous reparlerons plus tard, nous avons réussi à maintenir le poste de chargé de projet sensibilisation. Il permet aujourd'hui de développer des outils pédagogiques inédits et novateurs dans des établissements scolaires toujours plus nombreux à nous solliciter et de nourrir la curiosité, l'esprit critique et l'engagement des plus jeunes.

L'engagement de notre section ne se mesure pas uniquement en actions visibles, en campagnes ou en dons. Il se traduit aussi dans la profondeur de notre réflexion, dans notre capacité à apprendre, à s'adapter et à améliorer en continu ce que nous faisons sur le terrain. C'est dans cet esprit que s'inscrit un autre aspect fondamental de notre action à Luxembourg et au cœur de notre identité : la recherche opérationnelle au travers de LuxOR, développée depuis 2010. À la croisée entre science, terrain et engagement humanitaire, LuxOR n'est pas simplement un centre de production de données : c'est une boussole pour nos actions, un levier d'impact, et un outil d'amélioration continue au service des patients.

En 2024, LuxOR a soutenu 49 projets de recherche dans 26 pays, a contribué à 9 projets (Nigeria, Éthiopie, Pologne, Zimbabwe, Grèce), prodigué 3 formations en épidémiologie et développé 4 projets de recherche en Pologne, en Grèce, en Italie et en Belgique... Ce travail contribue à améliorer les programmes de terrain en temps réel, tout en générant des preuves utiles au-delà de MSF.

Mais LuxOR, ce ne sont pas que des chiffres, ce sont aussi des actions fortes en termes de recherche et d'épidémiologie. Parmi les innovations clés de l'année : la création d'une boîte à outils pour intégrer plus systématiquement les sciences sociales et les méthodes qualitatives dans les programmes d'urgence. Cette boîte repose sur trois approches : la recherche opérationnelle classique, l'évaluation anthropologique et les évaluations qualitatives rapides (AQR). Son objectif est d'aider les équipes à mieux comprendre les contextes, les dynamiques culturelles et les perceptions des patients, autant d'éléments essentiels à une intervention pertinente et respectueuse.

Dans un environnement de recherche de plus en plus complexe, LuxOR a également mis en place un comité de recherche opérationnelle (Operational Research Committee, ORC) dans le cadre des projets OCB. Ce comité travaille en étroite collaboration avec le comité d'éthique et le département juridique de MSF pour garantir la conformité légale et éthique des projets menés, une exigence incontournable pour la recherche menée au sein de MSF.

En parallèle, LuxOR a développé et pilote un outil nommé Public Health Event (PHE), qui cartographie les alertes sanitaires majeures au sein d'OCB. En 2024, cet outil a permis de suivre plus de 133 événements critiques, de coordonner 88 missions exploratoires, et de répondre activement à 106 d'entre eux. Choléra, rougeole, diphtérie, paludisme, mais aussi déplacements de population,

glissements de terrain ou violences armées : l'équipe soutient la réactivité des opérations face à une multitude de menaces.

Cette expertise est aujourd'hui pleinement reconnue. LuxOR assure la coordination du cercle « Epi », qui réunit les épidémiologistes d'OCB autour d'axes stratégiques : définition de normes et protocoles, soutien aux projets innovants, capitalisation d'expériences, développement d'outils adaptés aux réalités du terrain. LuxOR joue un rôle central dans cette dynamique.

Enfin, notre équipe ne se contente pas d'agir : elle partage. En 2024, ses membres ont représenté MSF dans de nombreuses instances, de l'Organisation mondiale de la santé à l'UNWRA, en passant la Gaza Health Initiative organisée à Amsterdam par l'Institut royal de médecine tropicale des Pays-Bas et participé à des conférences internationales de premier plan, comme le Congrès mondial d'épidémiologie à Cape Town. Elle intervient aussi régulièrement dans des formations universitaires, contribuant à transmettre le savoir accumulé sur le terrain.

En complément des actions autour du fundraising, du témoignage et de LuxOR, d'autres projets d'envergure ont ponctué les activités de la section cette année.

Je tiens à saluer le travail considérable accompli sur la politique de sécurité et de protection des employés au bureau de MSF Luxembourg. Après un travail approfondi de recherche et de consultation, l'équipe a finalisé une procédure essentielle, désormais en vigueur. Cette démarche, primordiale pour assurer la sécurité de nos équipes au Luxembourg, témoigne de notre engagement à mettre en place toutes les mesures nécessaires pour protéger ceux qui travaillent au sein de notre organisation.

Par ailleurs, MSF Luxembourg continue sa participation active au Mouvement, en reprenant la gestion de l'analyse des retours d'expérience de notre personnel international de retour de mission (end of assignment survey). Ce projet, repris et porté par MSF Luxembourg, nous permet d'intégrer des retours précieux qui enrichissent nos pratiques et assurent une meilleure gestion de notre personnel sur le terrain.

Dans la même veine, nous avons décidé de renforcer notre participation dans le projet des analyses des tendances des Ressources Humaines du Mouvement, au-delà de l'accueil en nos locaux de sa principale chercheuse, Abeer.

Nous avons également maintenu notre rôle de leadership au sein du groupe de travail sur les assurances, un sujet crucial pour la gestion des risques et le soutien de notre personnel. Enfin, je voudrais souligner l'implication de notre directeur général dans le projet SPARC (Strategic Planning, Accountability and Resources Cycle), un projet colossal et ambitieux, qui vise à réformer la répartition des ressources au sein du mouvement autour d'axes prioritaires stratégiques au niveau international.

C'est également aussi résolument tourné vers l'international que le CA a travaillé cette année à renforcer son réseau à différents niveaux.

Sur le terrain, notre équipe apporté un soutien direct aux missions en Guinée et au Bénin, pour l'organisation des FADs (Field Associative Debate). En Afrique de l'Ouest, toujours, en construisant pas à pas un partenariat avec MSF WaCA, en cours de consolidation. Ce partenariat a été initié par LuxOR et les équipes associatives, et des actions comme le pASSOport ou l'organisation de forums associatifs en commun en sont des exemples. Dans un mouvement en constante évolution, il est

essentiel de soutenir et de renforcer ces collaborations, comme nous le verrons dans l'une des discussions de la journée.

L'évolution du mouvement est un travail auquel chacun participe, vous y compris, lorsque le CA vous a consulté pour répondre aux questions qui aideront le Conseil d'Administration International (l'IB) à élaborer une vision pour le futur de MSF, groupe de travail où, à nouveau MSF Luxembourg est représentée, puisque j'en fais partie.

Au niveau de l'OCB, nous sommes représentés et faisons partie de l'OCB Board, et nous sommes impliqués dans les groupes de travail qui traitent de la gouvernance du centre opérationnel et des questions liées à l'audit et au budget. Par ailleurs, notre section est représentée par le Dr Vic Arendt dans le comité médical de l'IB (IB Medical Standing Committee).

Au niveau de l'Assemblée Générale Internationale (AGI), c'est accompagné de Rony que je défendrai la motion que vous avez approuvée lors de notre AG extraordinaire de décembre 2024. Notre motion vise à surmonter les divisions entre opérations et recherche pour maximiser l'impact de la recherche opérationnelle sur les choix stratégiques de MSF. Elle affirme également le rôle essentiel que la RO peut jouer en tant qu'instrument critique, capable de produire des preuves pour éclairer les dilemmes humanitaires — devenant ainsi le cœur, la voix et la main de MSF dans sa mission de témoignage, fidèle à son ADN. Elle reflète une ambition collective de positionner les unités et centres de la RO existants comme des moteurs d'innovation opérationnelle, tout en restant fidèles à notre identité profondément humanitaire. Pendant toute la première partie de l'année, le CA a multiplié les réunions auprès des différents membres institutionnels et la motion a globalement été reçue positivement. Le résultat final sera connu à l'AGI, mais pour moi, le fait que la motion soit présentée à l'AGI- l'organe suprême de gouvernance de MSF à l'échelle internationale et que nous ayons pu porter la voix de la recherche opérationnelle auprès des différentes entités du mouvement est une avancée précieuse et déjà une victoire.

Par ailleurs, notre équipe contribue activement au fonctionnement démocratique du mouvement. Notre coordinatrice associative, accompagne plusieurs associations dans la mise en œuvre de cet outil pour leurs assemblées générales, notamment MSF WaCA, MSF Belgique, l'OCB Gathering, MSF Afrique du Sud et l'AGI. Une contribution concrète qui reflète notre engagement à faire vivre les valeurs démocratiques de MSF, au Luxembourg comme dans l'ensemble du mouvement. Olivier, bénévole pour MSF Luxembourg, assure le lien avec SITS (Shared IT Services) et apporte un appui technique précieux au développement du système de vote en ligne.

Au niveau national, le CA a continué à travailler sur plusieurs dossiers cruciaux. Une retraite stratégique nous a permis de clarifier la gouvernance entre la fondation et l'asbl, consolidant ainsi l'idée qu'il n'existe qu'un seul MSF Luxembourg, composé de l'asbl et de la fondation MSF pour la Recherche Humanitaire, œuvrant de concert. Ce renforcement de la gouvernance, porté par l'embauche d'un responsable scientifique pour la fondation, permettra de redynamiser son rôle et de soutenir encore plus efficacement la recherche humanitaire. Thomas et Keri approfondiront ce sujet tout à l'heure.

Des dossiers administratifs, d'une importance capitale, ont également rythmé l'année : l'actualisation des politiques de lutte contre le blanchiment d'argent, la révision des procédures financières, et la refonte des statuts que vous avez approuvés lors de notre AG extraordinaire du 12 mai 2025.

Je tiens à adresser une fois de plus un grand merci à l'équipe du Conseil d'Administration de MSF Luxembourg. Leur engagement bénévole et leur travail sans relâche sont essentiels au quotidien pour faire avancer notre organisation.

Un autre pilier fondamental de notre action repose sur l'engagement de nos bénévoles, qui, année après année, apportent leur soutien indispensable à MSF Luxembourg. En 2024, notre équipe de 37 bénévoles a une fois de plus démontré un engagement exemplaire, totalisant près de 457 heures de volontariat. Que ce soit à distance ou sur place, ils ont contribué de manière significative à nos différents départements : traduction de documents, soutien à la communication, collecte de fonds, et bien d'autres missions. Leur travail, souvent dans l'ombre, est essentiel à notre bon fonctionnement et à l'impact de nos actions. Certains d'entre eux sont d'ailleurs présents parmi nous aujourd'hui, et je tiens à leur adresser toute notre reconnaissance.

J'espère qu'au travers de ce rapport, vous avez pu ressentir l'engagement constant de MSF Luxembourg, la force de nos actions et la conviction qui nous anime chaque jour. Il témoigne d'une année riche, portée par une belle dynamique collective et des choix engagés pour toujours mieux répondre à notre mission.

Cet engagement, nous le portons ensemble. Depuis presque 40 ans, vous êtes là : bénévoles, membres, donateurs, partenaires, équipes... Votre énergie, votre fidélité et votre présence sont le moteur de notre association. Grâce à vous, MSF Luxembourg grandit, se renouvelle et continue de faire entendre sa voix au sein du mouvement international.

En 2026, nous aurons le plaisir de célébrer ensemble un anniversaire important. Ce sera l'occasion de revenir sur tout ce que nous avons construit ensemble, et d'imaginer, avec enthousiasme, les prochaines étapes de notre histoire commune.

Je vous remercie très chaleureusement pour votre présence aujourd'hui, ici dans la salle ou à distance. Ce moment de rassemblement est précieux : je vous invite à le vivre pleinement, à y apporter vos idées, vos questions et vos convictions. C'est grâce à cette richesse de regards et d'engagements que nous continuerons à faire vivre pleinement notre association et à porter haut la mission de MSF.

Merci à toutes et à tous.

Engy Ali